

Prise entre deux feux Elisa Pône

éric Croes : Pourquoi avoir choisi les feux d'artifice comme médium ?

Elisa Pône : Je ne suis pas certaine de considérer les feux d'artifice comme un médium. Je parlerais plus volontiers d'objets. Et c'est en tant qu'objets que je les trouve fascinants. Ils incarnent une contradiction, un paradoxe ; l'objet pyrotechnique renvoyant d'une part à la célébration, à la fête ou au jeu mais aussi à la révolte, au détournement et au développement de l'armement qui s'en est accompagné.

Dans le feu d'artifice miniature que tu as tiré dans le parking lors de la Nuit Blanche de Mayenne, tu donnes à voir toutes les ficelles du feu d'artifice. Est-ce une façon de

démystifier ce qui devrait être un spectacle grandiose ?

C'est effectivement au cœur du projet. Il s'agissait pour moi de rapprocher au maximum le spectateur de la zone de tir et de lui donner à voir l'ensemble du dispositif. Ce renversement des codes classiques de monstration du spectacle pyrotechnique me permet de ramener celui-ci au réel. Le feu n'en est pas moins fourni d'effets et de couleurs ; néanmoins le ramener à de plus modestes dimensions et le dérouler en intérieur au plus proche des visiteurs permet d'en prendre une autre mesure.

Quelle importance donnes-tu au bruit dans tes travaux ?



Page 40
Lower than the sky, 2006
Video, 4min30sec
miniDV transférée sur DVD PAL/couleur
© Elisa Pône

C'est quelque chose auquel j'accorde une attention toute particulière. Lorsque je compose un feu, je m'attache tout autant à ce qu'il produit de visuel que de sonore. Par ailleurs, les titres de mes travaux sont souvent empruntés au registre musical.

*Comment conçois-tu tes travaux ?
Les gères-tu du début à la fin ?*

Qu'il s'agisse de pyrotechnie ou d'autre chose, je travaille beaucoup en amont. Pour un film, je ménage de longs moments de répétition. Pour un feu, Jean-Jacques Bouttemy (l'artificier) et moi-même faisons de nombreux essais. En revanche, les conditions même de monstration ou de tournage laissent forcément place à l'imprévu. C'est d'ailleurs quelque chose que je recherche. Lors des tournages de mes films, je m'arrange pour qu'il n'y ait que très peu de prises possibles (par exemple en ne prévoyant pas de doublure voiture pour *I'm looking for something to believe in* !). C'est une façon de laisser à l'instant la possibilité de transformer les choses.

[...] rapprocher le spectateur de la zone de tir [...]

*Jouer avec des pétards,
ça a un côté « mauvais garçon » ?*

Peut-être du point de vue de la transgression... Je me suis longtemps demandé quel était 'le bon usage' du pétard. Quel qu'en soit l'usage, cette question se pose rapidement. Où et comment faire exploser la chose ? Cela aurait à voir avec la responsabilité et la question des limites mais aussi avec l'autorité. C'est un bon moyen de tester le réel.

Penses-tu ressembler à ton travail ?

Je crois bien que oui... †

Entretien réalisé par éric Croes

• www.michelrein.com



*Page 41
Cover (I'm looking for something
to believe in), 2007
Photographie numérique
80 x 120 cm
© Elisa Pône*